

Verschiedenes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **68 (1926)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Meinung hat). Das kleine Buch bietet in Text und Bild eine wahrhaft erstaunliche Fülle von Kenntnissen, bedeutend mehr, als die erwähnten „Einjährigen“ in den Vorlesungen hören können, so dass es für diese eine reichhaltige Ergänzung, für Hochschullandwirte aber noch gut als Lehrbuch verwendbar ist.

Der anatomische, von Schmalz verfasste Teil umfasst 260 Seiten, wovon 57 Seiten Abbildungen, der physiologische Teil aus der Feder von Seuffert (inkl. einigen Bildern) 100 Seiten. Die Darstellung ist allenthalben übersichtlich, einfach und flüssig. Schon im anatomischen Abschnitt finden sich verschiedene physiologische Einstreuungen, sowie einige pathologische Bemerkungen. Dem Ziel des Buches entsprechend sind im physiologischen Teil die Kapitel über Nerven-, Muskel- und Sinnesphysiologie nicht aufgenommen worden.

Der Verlag hat dem Werk puncto Papier, Druck und Abbildungen eine Sorgfalt angedeihen lassen, die höchstes Lob verdient und die jedem veterinärmedizinischen Lehrbuch zu wünschen wäre. Einige der (128) anatomischen Bilder sind geradezu von hervorragend schöner, künstlerischer Plastik. Besonders erwähnenswert ist eine farbige Tafel des Kopfskeletts der Haustiere, des Affen und des Menschen.

Das Buch wird von den Schülern aller landwirtschaftlichen Lehranstalten begrüsst werden, ebenso aber auch von denjenigen Kollegen in der Schweiz, welche an landwirtschaftlichen Schulen verschiedener Kategorien Unterricht erteilen oder von bildungsbefähigten Landwirten konsultiert werden. Dieser Umstand rechtfertigt unsere Besprechung im Archiv. W. F.

Verschiedenes.

Procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle de la Société des vétérinaires suisses à Genève.

les 28 et 29 août 1926.

1. Après une courte séance de Comité, l'assemblée générale se réunit à 5½ heures dans la grande salle dite des Abeilles de l'Athénée et par quelques paroles de chaleureuse bienvenue le président Monsieur le Dr. Duchosal exprime tout le plaisir des genevois de recevoir leurs confrères, membres de la S.V.S. à Genève. — Il déclare que la date choisie par le Comité l'a été en raison des assises annuelles en septembre à Genève de la Société des Nations dont les nombreuses séances occupent beaucoup de locaux et dont la présence des membres et des visiteurs à cette époque de l'année aurait rendu impossible le logement des participants. — La position excentrique de Genève et l'époque de cette assemblée coïncidant avec le cours de répétition de la 3^e Division n'ont malheureusement pas permis à beaucoup de membres d'y participer.

Il est donné lecture des lettres et télégrammes envoyés par les confrères empêchés, en particulier d'un télégramme de Monsieur le Professeur Dr. Bürgi, chef de l'Office vétérinaire fédéral, délégué du Conseil fédéral à l'inauguration de l'Institut royal de médecine vétérinaire et agronomique de Copenhague et qui joint à ses cordiales salutations et à ses vœux les plus sincères ceux du vénéré professeur Bang aux vétérinaires suisses. Il rappelle que le professeur Bang est l'auteur des premiers travaux importants sur l'avortement épizootique qui fait l'objet d'une des discussions de l'assemblée.

Les confrères Isepponi, Notter senior, Combe, Gsell, Jost (Berne), Widmer (Langnau), Kelly, Gisler, Dæpp, Fleury, Gallandat, Schnorf et Grossenbacher se sont fait également excuser.

2. Le procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle à Berne, qui a paru dans les cahiers 23 et 24, pages 602 à 607 des Archives suisses du 25 décembre 1925 ne donnant lieu à aucune observation est adopté à l'unanimité.

3. Après lecture par notre trésorier, Monsieur Jost, vétérinaire de district à Willisau, du rapport financier qui accuse une situation favorable, le compte rendu des vérificateurs des comptes est adopté à l'unanimité avec remerciements au caissier pour son activité.

4. Depuis la dernière assemblée 16 confrères se sont annoncés membres de la Société: ce sont Messieurs Dr. E. Bigler, Belp; J. von Arx, Kriegstetten; A. Vogler, Ragaz; P. Brüttschweiler, Bâle; G. Hell, Oberwil; G. Biedermann, Eggiwil; A. Kaufmann, Schötz; E. Basler, Frick; P. Käppeli, Berne; Dr. H. Stebler, Sohn, Aarberg; F. Kammer, Melchnau; E. Kung, Etwilen; D. Soldati, Bioggio; G. Fromm, Malans; J. Andres, Zurich; E. Fritschi, Zurich, qui sont acceptés à l'unanimité. Puis l'assistance se lève pour honorer la mémoire des membres disparus depuis la dernière réunion: MM. Alb. Scherz de Köniz, Jakob Sulzer, Walcker de Stein sur Rhin, ainsi que MM. Jules Bouvier à Moutiers, Théodore Portier à St-Imier et le centenaire Eusèbe Guggi de Bienne; ces trois derniers collègues ne faisaient pas partie de notre association.

5. Répondant à l'aimable invitation de la Section de la Suisse Centrale qui nous est transmise par notre caissier, Mr. Jost, Lucerne est désigné comme lieu de notre prochaine assemblée.

6. Conformément aux statuts, la cotisation annuelle est maintenue à 25 francs.

7. Après discussion, les propositions suivantes du Comité sont acceptées, à savoir:

- a) Dans certains cas exceptionnels, le Comité est autorisé à maintenir comme membres non payants, des confrères âgés, membres de la S.V.S. depuis de nombreuses années et qu'il nous serait pénible de laisser partir; ces membres ne recevront plus le journal.

- b) Si dans une famille où le père et le fils, membres tout deux de notre Société et habitant ensemble, ne veulent recevoir qu'un exemplaire des Archives suisses, le fils paiera la cotisation annuelle fixée par l'assemblée, tandis que le père ne versera que la cotisation annuelle minimale de 10 francs prévue par l'art. 7 des statuts.
- c) Le prix des analyses publiées dans nos Archives suisses est augmenté de 40 à 60 frs.; celui des articles originaux est maintenu (§ 8 du Règlement concernant la rédaction des Archives suisses).
- d) L'Assemblée, sur la proposition de la commission de rédaction confirme la décision prise dès janvier 1926 par le Comité de ne plus faire paraître le journal qu'une fois par mois.

8. Mr. le Dr. Trueb, secrétaire du Syndicat des médecins n'ayant pu assister à l'assemblée, le président résume l'exposé du rapporteur: Le syndicat des médecins a pour but de mettre en valeur les intérêts économiques de ses membres vis-à-vis de fournisseurs d'articles médicaux, de sociétés d'assurance, etc. — Les contrats au nombre de 5 en 1920 ont atteint aujourd'hui le chiffre de 77. — Le mouvement des affaires dépassera un million en 1926. Au 31 mars 1926, la valeur des achats des vétérinaires avait atteint 45,000 frs. 306 vétérinaires y ont participé.

Il est rappelé aux membres de la S.V.S. qu'ils sont tenus de se servir des contrats opérés par le Syndicat et qu'il est dans leur intérêt de le faire puisque, outre l'escompte de 5% qui leur est accordée pour le paiement dans les 30 jours, notre Société bénéficiera également d'un versement quand l'escompte délégué dépassera 5000 francs.

L'association des médecins suisses propose un groupement entre médecins, dentistes, vétérinaires et pharmaciens pour garantir leurs intérêts et éventuellement applanir leurs différends et une assurance vieillesse, survivants et invalidité.

9. Caisse assurance maladie des médecins.

En excusant l'absence du rapporteur, le président rappelle tout ce que celui-ci a fait pour notre Société; il rappelle qu'à l'assemblée de St-Gall en 1922, Mr. le Dr. Kelly examinait non seulement les questions académiques, mais également la situation économique et sociale des vétérinaires en Suisse. En 1925, le rapporteur a étudié l'assurance maladie des médecins et dentistes basée selon l'idée du Dr. Gallet sur la formule: „Donnez-moi 10 frs. par mois et je vous donne 10 frs. par jour“.

Actuellement cette question reste pendante puisque sur 270 demandes adressées par notre secrétaire à des membres qui pourraient bénéficier de cette assurance (jusqu'à 40 ans) 57 ont répondu, sur lesquels 35 seulement acceptent et que 50 adhésions sont nécessaires pour continuer les tractations.

10. En l'absence de son père, Monsieur Notter fils lit le rapport sur la Caisse d'assurance en cas de décès et le fonds de secours. Ce rapport a paru dans le No. 9 des Archives page 534 de septembre 1926. Les vérificateurs des comptes de cette Caisse proposent leur acceptation et des remerciements sincères à l'administrateur pour sa bonne gestion et son travail dévoué. Mr. le Dr. Ludwig de Morat pose à nouveau la question déjà discutée à Berne du relèvement des subsides. Cette proposition est repoussée.

11. En ce qui concerne la motion de M. le Dr. Weissenrieder présentée à l'assemblée de 1925 pour l'étude de l'avortement épi-zootique chez les bovidés en Suisse, le président explique qu'une commission a été désignée, qu'actuellement on en est à la période préparatoire et que les recherches dureront 2 ou 3 ans. Mr. le Dr. P. D. E. Græub, président de cette commission qui comprend des professeurs de nos facultés, complète cet exposé et annonce que le Chef de l'Office vétérinaire fédéral est sympathique à cette entreprise.

12. Commission du lait. — Le président lit un rapport documenté qui, conformément à la demande faite en 1925, a été résumé dans le 9^e cahier (pages 529 à 532) de septembre 1926 de notre Journal. — Mr. le Dr. Louis Roux, membre et délégué de la S.V.S. à cette commission, attire l'attention des collègues sur les conclusions prises par la 4^e sous-commission qui tendent à supprimer les animaux malades du pis et inguérissables.

Après ce long acte officiel terminé à 19 $\frac{1}{2}$ heures eût lieu un souper au Restaurant de l'Arquebuse et de la Navigation qui se termina assez tard par une soirée pleine de gaîté et d'entrain.

Le 29 août à 8 $\frac{1}{2}$ heures dans le grand amphithéâtre de l'Institut de Pathologie se réunissait l'assemblée des vétérinaires de frontières. Cette réunion accepta les propositions de ses dirigeants.

Dans le même local, à 9 h. 30 eût lieu la continuation de l'assemblée générale. Après quelques paroles de bienvenue du Président, M. le Professeur Dr. B. Huguenin, Directeur de l'Institut de Pathologie de la Faculté de Médecine vétérinaire de Berne tint ses auditeurs en haleine par un exposé aussi complet qu'intéressant, accompagné de magnifiques projections, dont la plupart en couleurs sur l'endémie goitreuse chez les animaux.

Puis Mr. le Dr. Biraud, de la Section d'Hygiène de la S.D.N., expliqua le développement de cette section depuis son origine et les rapports encore bien embryonnaires qu'elle a avec l'hygiène vétérinaire.

A midi, les participants se réunissaient à l'Hôtel Bellevue pour un banquet que quelques dames avaient bien voulu honorer de leur présence.

Ensuite des promenades sur le lac ou la visite des monuments ou des parcs des environs terminèrent cette réunion.

Genève, novembre 1926.

Le Président: Dr. *Duchosal*. Le Secrétaire: *E. Landry*.

Veterinärpolizeiliche Mitteilungen.

Stand der Tierseuchen in der Schweiz im Oktober 1926.

Tierseuchen	Total der ver- seuchten und ver- dächtigen Gehöfte	Gegenüber dem Vor- monat	
		zugenommen	abgenommen
Milzbrand	1	—	4
Rauschbrand	47	—	15
Maul- und Klauenseuche . . .	298	—	14
Wut	—	—	—
Rotz	—	—	—
Stäbchenrotlauf	493	—	124
Schweineseuche u. Schweinepest	125	10	—
Räude	3	3	—
Agalactie der Schafe und Ziegen	32	12	—
Geflügelcholera und Hühnerpest	4	—	6
Faulbrut der Bienen	3	—	8
Milbenkrankheit der Bienen . .	14	14	—

Stand der Tierseuchen in der Schweiz im November 1926.

Tierseuchen	Total der ver- seuchten und ver- dächtigen Gehöfte	Gegenüber dem Vor- monat	
		zugenommen	abgenommen
Milzbrand	5	4	—
Rauschbrand	30	—	17
Maul- und Klauenseuche	103	—	195
Wut	—	—	—
Rotz	—	—	—
Stäbchenrotlauf	350	—	143
Schweineseuche u. Schweinepest .	131	6	—
Räude	5	2	—
Agalactie der Schafe und Ziegen . .	36	4	—
Geflügelcholera und Hühnerpest .	10	6	—
Faulbrut der Bienen	—	—	3
Milbenkrankheit der Bienen	1	—	13

Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte.

Abortus-Kommission.

An der Jahresversammlung vom 19./20. September 1925 wurde folgende, von Dr. Weissenrieder, Bazenheid eingereichte Motion einstimmig angenommen und an den Vorstand überwiesen:

„Der Vorstand der Gesellschaft schweizerischer Tierärzte wird eingeladen, die kantonalen Sektionen, und in Kantonen, wo keine solchen bestehen, seine Gesellschaftsmitglieder zu ersuchen:

1. ihre Beobachtungen und Erfahrungen über die Ausbreitung des seuchenhaften Verwerfens in der Schweiz und die bisherigen Erfolge bei der Behandlung des infektiösen Abortus zu sammeln;
2. diese Beobachtungen seinerzeit einer im Sinne von Art. 12, Ziffer 9 der Gesellschaftsstatuten zu ernennenden Kommission zwecks einheitlicher Verarbeitung des statistischen Materials bekannt zu geben.

Damit soll eine möglichst breite Grundlage geschaffen werden zu einem weiteren zweckmässig erscheinenden Vorgehen der Gesellschaft schweizerischer Tierärzte im Kampfe gegen diese, auch die schweizerische Land- und Volkswirtschaft ausserordentlich schwer schädigenden Seuche.“

Zur Lösung der in dieser Motion gestellten Aufgabe wurde zu Anfang dieses Jahres eine Kommission zusammengesetzt, bestehend aus den Herren Prof. Dr. Schnyder, Zürich, P.-D. Dr. W. Pfenninger, Zürich, Prof. Dr. Wyssmann, Bern, Prof. Dr. Huguenin, Bern. Im Auftrage des Vorstandes wurden die Sitzungen dieser Kommission geleitet von P.-D. Dr. E. Gräub in Bern.

Die Kommission hat in verschiedenen Sitzungen die rationellste Lösung der ihr gestellten Aufgabe behandelt. Sie kam zum Schlusse, dass mit unseren beschränkten Gesellschaftsmitteln eine eingehende Bearbeitung dieser wichtigen Fragen, wie sie in Aussicht genommen wurde, nicht zu erzielen sei, und wandte sich deshalb mit ihren Plänen, durch Vermittlung des Vorstandes der Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte an das Eidgenössische Veterinäramt, um eine finanzielle Unterstützung der in Aussicht genommenen Untersuchungen zu erwirken.

Im folgenden sind die wichtigsten Punkte dieser Eingabe an das Eidgenössische Veterinäramt wiedergegeben, aus welchen auch das von der Kommission geplante Vorgehen ersichtlich ist.

„Nach dem Wortlaut der Motion betrachtet die Kommission die Feststellung der Ausdehnung der Seuche, bzw. der Erkrankungsziffer der Individuen und Bestände als ihre erste Aufgabe. In zweiter Linie hat sie die Wirksamkeit von Behandlungsmethoden, speziell der spezifischen Impfung, zu eruieren. Die Kommission vertritt den Standpunkt, dass zuverlässige Angaben nur zu erwarten sind auf Grund von Erhebungen, die in Verbindung mit geeigneten Laboratorien erst noch durchgeführt werden müssen. Insbesondere können die Erhebungen über die Ausbreitung nur im Zusammenhang mit solchen Instituten ausgeführt werden, da die serologische, bzw. bakteriologische Untersuchung die einzige sichere diagnostische Methode darstellt. Es ist beabsichtigt, durch ein Zirkularschreiben im Schweiz. Archiv für Tierheilkunde sämtliche praktizierenden Mitglieder der G. S. T. einzuladen, sich an diesen Erhebungen zu beteiligen und aus abortusverdächtigen Beständen Blutproben oder eventuell Föten

und Eihautmaterial an die für die Durchführung der Untersuchungen bezeichneten Institute einzusenden. Um die nötigen Angaben zu erhalten, ist ein spezieller Fragebogen ausgearbeitet worden, in welchem besonderer Wert auf die Begleiterscheinungen, Frequenz der Aborte in den Beständen und eventuelle Nachkrankheiten gelegt wurde. Unter der Voraussetzung, dass für diese Untersuchungen eine staatliche Subvention erhältlich ist, werden sich folgende Institute an diesen Untersuchungen beteiligen: Veterinär-pathologisches Institut Bern; Bakteriologisches Laboratorium Dr. Gräub, Bern; Kantonales bakteriologisches Laboratorium Lausanne; Veterinär-pathologisches Institut Zürich. Über die wahrscheinliche Frequenz dieser Untersuchungen lässt sich schwer etwas voraussagen. In der Annahme, dass die Zahl der gegenwärtig vom Veterinär-pathologischen Institut Zürich ausgeführten Abortusdiagnosen sich verdopple und dass das Einzugsgebiet dieses Institutes zirka einen Drittel der Schweiz umfasse, würde sich für die ganze Schweiz die Zahl der zu erwartenden Untersuchungen auf zirka 2000 belaufen und unter Berechnung eines Durchschnittspreises von Fr. 2.— bis 3.— pro serologische Diagnose wäre eine Summe von Fr. 4000.— bis 6000.— jährlich hierfür erforderlich. Jedenfalls glauben wir bei Berücksichtigung der bakteriologischen Untersuchungen von Föten, der Kosten für Drucksachen und sonstiger Spesen mit einem jährlichen Kredit von Fr. 10,000.— auszukommen. Die zweite Aufgabe der Kommission, die in Erhebungen über die Wirksamkeit der spezifischen Impfungen, insbesondere der lebenden Impfstoffe, besteht, würde abgesehen von den Kosten der Drucksachen, Porti usw. keine weitere finanzielle Belastung bedeuten, da die Kosten der Impfstoffe von den Besitzern zu tragen wären. Diese Erhebungen sind so gedacht, dass nach der serologischen, bzw. bakteriologischen Feststellung der Verseuchung eines Bestandes der behandelnde Tierarzt die Impfung empfehlen und im Einverständnis mit dem Besitzer durchführen würde, welcher letzterer dann zugleich unter Anleitung des Tierarztes einen zweiten, entsprechenden Fragebogen, der ebenfalls mit dem Impfstoffe abgegeben würde, auszufüllen hätte.

Die gesamten Erhebungen wären während eines, bzw. während zwei Jahren durchzuführen, so dass also höchstens eine zweimalige Ausrichtung des oben erwähnten Subventionsbetrages in Frage käme.“

Zu unseren Vorschlägen äussert sich das Eidgenössische Veterinäramt in seinem Antwortschreiben vom 21. August an den Vorstand der Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte in Genf folgendermassen (Übersetzung aus dem Französischen):

Wie wir Ihnen schon durch Brief vom 23. Juli a. e. mitteilten, beabsichtigen wir die ganze diese Krankheit betreffende Frage bei nächster Gelegenheit zusammen mit den Kantonstierärzten zu be-

sprechen. Eventuell wird auch eine Spezialkommission von Kantonstierärzten zu diesem Zwecke bestellt werden.

Bevor die Frage betreffend einer Subvention durch den Bund definitiv geregelt wird, wäre es angezeigt, genau festzustellen, inwiefern die serologische Prüfung von Blut abortusverdächtiger Tiere zur Diagnose der Krankheit verwendet werden kann. Bekanntlich ergibt die Agglutination und die Komplementablenkung nicht mit Sicherheit ein positives Resultat, auch wenn das Tier tatsächlich an Abortus erkrankt und mit Bangschen Bazillen infiziert ist. Verschiedene Untersuchungen haben gezeigt, dass die spezifischen Antikörper Monate und selbst Jahre nach vollständiger Abheilung der Krankheit im Blute verbleiben können. Es scheint sogar, dass Kühe oft das Virus noch ausscheiden können, obschon sie schon längere Zeit gesunde und normale Kälber werfen.

Wir fügen bei, dass verschiedene Vertreter von Viehzuchtgenossenschaften kürzlich mit uns über die zu ergreifenden Massnahmen zur Bekämpfung der fraglichen Krankheit gesprochen haben. Es ist nicht ausgeschlossen, dass sich mit der Zeit eine Kommission bilden wird, bestehend aus Vertretern der Landwirtschaft, der Viehzüchter und Tierärzte, zwecks Untersuchung und Prüfung dieser Fragen. Wir werden den kompetenten kantonalen Behörden so bald wie möglich Gelegenheit geben, sich über die Bekämpfung des infektiösen Abortus der Rinder auszusprechen. Sobald wir ihren Standpunkt kennen, werden wir uns neuerdings diesbezüglich mit Ihnen in Verbindung setzen.

* * *

Am 3. November hat in Zürich eine von der Kommission Schweizerischer Viehzuchtverbände einberufene Kommission bestehend aus Tierärzten, die wissenschaftlich und praktisch in der Bekämpfung der Aufzuchtkrankheiten tätig sind, speziell die Frage des seuchenhaften Abortus behandelt. Es zeigt dies, welche Wichtigkeit auch von Seite unserer Züchter dieser Angelegenheit beigegeben wird.

E. Gräub.

Totentafel.

In Genf starb im Alter von 79 Jahren Tierarzt G.-Séraphim Bernard, früher in Pruntrut.

Ferner starben Schlachthofdirektor Arth. Dedie in La Chaux-de-Fonds und Tierarzt Jean-Albert Borel in Fleurier.